

Pain contre vaccin, chimie contre vaccin... Aux larmes, citoyens !

écrit par Argo | 23 juillet 2021







Oui, Aux larmes citoyens! Si rien n'est fait pour endiguer la folie furieuse qui s'est emparée de l'appareil politique, à quelques exceptions près. Demain, il ne nous restera plus que les yeux pour pleurer sur nos libertés, notre liberté, si rien n'est fait pour mettre un terme à ce qui se met en place actuellement.

Le pass sanitaire est le moyen brutal qu'ont trouvé Macron et toute sa maléfique clique de courtisans pour nous imposer la vaccination. Dans le vocable courtisans, j'englobe la LREM et tous ceux qui s'accrochent à leurs basques, dont les journalistes, véritables VRP des différents laboratoires ayant mis les vaccins sur le marché. N'ayant aucune connaissance médicale ou scientifique, ils sont atteints de psittacisme, assénant toute la journée ce que leur susurrent les médecins de tous poils. Et gare à ne pas les contrarier, sinon ils fondent sur l'impudent comme des vautours sur une charogne.

Le black-out est total quant aux accidents post-vaccinaux : thromboses, myocardites, péricardites, voire les décès. Et quand un scientifique évoque ces faits, il minimise leur

portée. Et puis, de toute façon, il faut bien mourir un jour. L'intérêt collectif avant tout! Mourir éventuellement pour protéger les autres, quelle belle mort! Vous aurez contribué à sauver la nation du péril! Ça me rappelle la première guerre mondiale :« *Mourez pour que vos enfants vivent en paix, c'est la der des ders.*» On sait tous ce qui est arrivé par la suite. Je vais encore me faire étriller, ayant déjà commis la faute irréparable, la faute suprême de comparer notre situation, nous autres non-vaccinés, à celle d'une certaine partie de la population pendant l'Occupation. Eh bien, je m'en fiche, je fais les comparaisons que je veux, et je n'insulte personne.

Bientôt nous ne pourrons plus nous rendre dans les centres commerciaux, dont la taille n'est pas encore déterminée, lorsqu'il existe dans un bassin de vie et dans un rayon déterminé une autre possibilité de se ravitailler. Autrement dit, s'il y a une supérette à 10 kilomètres de là, ou plus, on vous fichera à la porte manu militari! Et hop, direction l'épicier. Là vous allez connaître les joies de la queue et des ruptures de stocks! Avec son lot de panonceaux : Plus de lait, Plus de beurre, etc. Et si on ne vous envoie pas dans un quartier «sensible» aux Délices Orientaux, quartier où vous risquez de vous faire détrousser en sortant de ce commerce si ce n'est pas arrivé avant, vous aurez bien de la chance. Les lieux culturels, exit les renégats!

Plus grave, désormais, fini de se rendre à l'hôpital pour des soins importants, vitaux ou non, pour une consultation urgente ou non, sans le pass, ou un test datant de moins de quarante huit heures. Test à vos frais, à nos frais, bien sûr. Voilà ce qu'a concocté le locataire de l'Élysée. Si ça n'est pas de la dictature, c'est quoi?

Le pain contre le vaccin, les soins contre ce même vaccin. La chimio contre le vaccin? Ignoble. Parce qu'avoir un test de moins de quarante- huit heures pile, bonjour l'angoisse, voire impossible.

Il faudra aussi que l'on m'explique comment le vaccin peut empêcher un virus de muter alors que l'on affirme par ailleurs que cette précieuse panacée évite les formes graves, ce qui sous-entend que le vacciné peut quand même contracter une forme atténuée du COVID. Si le vacciné est porteur du virus, celui-ci peut muter. Je ne vois pas ce qui peut l'en empêcher.

Peut-être même un nouveau variant qui échappera à l'immunité apportée par ce vaccin. Va-t-on alors vacciner deux fois, trois fois dix fois avec un nouveau vaccin?

Mon épouse a consulté son médecin hier ; j'étais présent. Nous lui avons fait part de nos craintes en ce qui concerne les effets secondaires de la vaccination. Il n'a pas dit non. D'après lui, tout médicament, vaccin ou non, peut provoquer des effets secondaires, rien n'est sûr à cent pour cent. *«Vous n'êtes pas obligés de vous faire vacciner, nous a-t-il dit. »* Toutes les pédagogies du monde, tous les tentatives de me convaincre se heurteront toujours à cette angoissante question, quasi existentielle, *«Vais-je ou non mourir des suites de cette injection?»* Personne ne pourra répondre à ma place, à votre place!

Pour conclure, j'ai entendu un député à l'accent chantant affirmer qu'il fallait montrer les vaccinés bien-portants pour convaincre définitivement les réfractaires à la vaccination. Pousserez-vous cher député l'honnêteté jusqu'à montrer les victimes des effets secondaires et les tombes des personnes qui ont succombé, ceci afin d'équilibrer les deux plateaux de la balance ?

Si les gestes barrière ne servent à rien, «cher» président, alors on nous ment depuis le début, et si ces gestes servent à quelque chose, je préfère continuer à les appliquer plutôt que de rejoindre éventuellement mes ancêtres avant l'heure. Vous savez très bien mettre l'intérêt collectif en exergue quand ça vous arrange, mais quand tout va bien, comme on dit dans les sports collectifs, vous la jouez perso! Miam miam, je me goinfre! Et s'il en reste...

Pour finir, une petite citation de Stendhal : *«Le temps des tyrans odieux est passé ; il n'y a plus que des imbéciles qui laissent faire le mal par qui a intérêt à le faire.»*